

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[191 Ton œil est le venin que je vay redoutant](#)

[1579_Oeu_Pon] 191 Ton œil est le venin que je vay redoutant

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXC.

Incipit non modernisé Ton œil est le venin que je vay redoutant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 191

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation G7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Amour m'ayde & me nait il m'églace & m'estame
 Me naître, me querit, me defait, me façonne,
 Me promet & me mäque, il m'oste & puis me döne,
 M'estroït & me relache, il me faoule, & m'affame,
 Il me suit, il me fuit, me pris & me diffame,
 Me condamne, m'absout, me punit me pardonne,
 Me hayt & me cherit, m'encourage & m'estonne;
 Il me haussé & m'abaisse, il m'estime & me blâme,
 Me chasse & fait recueil, me defent & m'accuse,
 Me rânit, m'abandonne il me prent & refuse,
 M'assomme & ressuscite, il me laisse & m'emmeine
 M'enrichit, m'apanurit, m'affoiblit & soulage
 M'esclue, m'affranchit, me supporte & m'outrage,
 Voyez doncques mortelz fil l'Amour est sans peine.

CXXVII.

Ton œil est le venin que ie vay redoutant,
 Semblant le basilic qui de sa seule veue
 Ceut qu'il voit le premier miserablement tue:
 Je croy qu'il l'engendra pour or m'en faire autant.
 Plus il me voit blessé & moins il est content,
 Plastons sang il voit perdre & plus il s'esvertue
 De me d'arder au cœur sa quadrelle pointue
 Et le mal qu'il me fait ce n'est qu'en s'esbatant.
 Je luy suis comme vn but où toufiours il acere
 Sans tamais le lasser, les traitz de ma misere,
 Encore me plait il de mourir en l'aymant.
 Del aymer en mourant, ô mondaine imprudence
 Le pax ne veux point faire au monde résidence
 Et le mortire en son liu regne triomphamment.

Mais